

« A force de jouer la comédie, on finit par croire que la vie est une farce » La Cgt ne pouvait pas mieux démarrer qu'avec cette réplique de Henri Jeanson écrivain, scénariste incontournable des années 30.

Si cette farce de très mauvais goût prend corps, c'est que nombre d'acteurs sociaux, de décideurs politiques et autres intervenants sont devenus de fieffés bonimenteurs au service de leurs propres ambitions personnelles, ambitions qui interdisent toute capacité à porter l'intérêt général.

Le spectacle affligeant qui nous a été déroulé cette année est sans comparaison. La Cgt a régulièrement égratigné ces élites mercenaires, en évoquant très souvent le cynisme et l'arrogance qui les caractérisent. De toute évidence, la crise sanitaire a mis en lumière ces évocations que l'on peut désormais qualifier de lucides.

Nous n'allons pas ici refaire l'histoire de cette crise, qui dès les 1ers jours a dévoilé un amateurisme politique indigne qui ensuite, a clairement montré nos incapacités industrielles pour finalement montrer l'extrême utilité sociale des métiers les moins bien rétribués...l'utilité sociale de ceux qui ne sont rien et que M.Macron semblait croiser régulièrement dans les hall de gare.

Très tôt, nombre de communicants, affrontant la mort à distance ont insisté sur la nécessité du changement...le monde de demain ne sera plus celui d'hier assenaient ils ! En guerre, dans l'urgence de l'instant, le gouvernement nous a ensuite placé dans un coma artificiel nécessaire pour mieux exorciser nos peurs...de ces peurs qui empêchent de voir clair.

Septembre 2020, la crise n'est pas à son terme, mais le spectacle doit continuer ! Les mêmes clowns réinvestissent la même arène et le public devrait encore applaudir !

Faisons fi de ce que pendant la période, les actionnaires, rentiers et autres épargnants ont continué de se goinfrer goulument :

Alors que la pandémie a privé 400 millions de personnes – dont une majorité de femmes – de leur emploi, et plongé un demi-milliard de personnes dans la pauvreté, les grandes entreprises ont su tirer profit de la crise.

Dans un rapport publié le 10 septembre, l'Oxfam dévoile que 32 multinationales ont enregistré cette année une hausse spectaculaire de leurs bénéfices : 109 milliards de dollars de plus que leurs bénéfices moyens réalisés au cours des quatre années précédentes. Une large partie de ces bénéfices a été reversée aux actionnaires.

Oui faisons vie de cette ignoble réalité et parlons du monde d'après...pas celui que la Cgt voudrait inventer mais de celui que notre président veut déclinier...en définitive, un monde comme avant, le sécuritaire en + .

Le plan de relance annoncé par le Ministre Castex n'est qu'un énième plan de continuité. Pas un mot sur les fragilisés de la crise, les sans emplois, rien sur notre indépendance économique dans des filières stratégiques, rien sur les délocalisations qui s'accroissent, rien sur les nouvelles formes de travail synonyme d'esclavage moderne, et comme toujours Rien sur un démantèlement des services

publics remis au goût du jour.

Ce service public, dont tous reconnaîtraient l'indispensabilité, et celle de notre administration en particulier, redevient le cible des cost killers. Faisant fi des besoins des usagers, à grands coups de communication auprès des élus, certains de nos directeurs, dont vous êtes, madame la présidente, ont continué d'oeuvrer en silence et préparer pour les collègues, une rentrée indécente au regard du moment et de l'investissement dont ils ont fait preuve ces derniers mois.

Madame la présidente, vous aviez parlé de mise entre parenthèse s'agissant de ce projet mortifère qu'est le NRP, bien mal nous en a pris de mal comprendre, aviez vous probablement exprimé une mise entre parenthèse des discussions qui tournent autour de ce sujet. Et force est de constater que notre incompréhension devient complice d'une réalité insupportable. La crise sanitaire vous aura permis de dérouler sans rendre compte, mais plus grave, faute de temps, l'accompagnement RH des personnels abasourdis par la brutalité de vos annonces, ne pourra pas être au niveau attendu dans un tel cadre de restructurations. Le temps qu'il reste, le moral des agents au plus bas, l'inquiétude face au virus qui tue toujours, les dangers que font courir les mobilités induites par ces restructurations et surtout, le caractère non urgent de la mise en place de ce nouveau réseau sont autant d'arguments qui nous obligent, qui vous obligent à la prudence. La CGT 29 FP exige solennellement la mise entre parenthèse de ce projet NRP devenu anachronique et reviendra vous expliquer comment, s'il était appliqué, vous aurez activement collaboré à l'abandon des territoires et des usagers en ruralité et ainsi légitimer un sentiment de ras l'bol déjà bien prégnant, sentiment qui ouvre plus grandes encore des portes à des perspectives politiques et à des idéologies nauséabondes que la CGT n'a de cesse de combattre.